

Von alten Liebesliedern

Aus des Knaben Wunderhorn

Johannes Brahms

1833 - 1897

Sieben Lieder op. 62 - Nr. 2

J'ai voulu chevaucher
Jusqu'à la porte de ma bien-aimée.
De loin, elle m'a vu
Et a dit avec une grande joie :
"Vois donc le trésor de mon cœur
Comme il trotte vers moi !"
Trotte, petit cheval,
Trotte à jamais.

J'ai sauté de mon cheval
Et je l'ai attaché à la porte.
Elle, je l'ai embrassée amicalement
Et le temps ne nous a pas paru long.
Nous sommes allés au jardin
Remplis de désirs amoureux.
Trotte, petit cheval,
Trotte doucement jusque là.

J'ai lâché la bride
Et j'ai galopé jusqu'à elle.
Je l'ai saluée amicalement
Et je lui ai dit doucement :
"Mon trésor, mon cher amour,
Que fais-tu devant la porte ?"
Trotte, petit cheval,
Trotte jusqu'à elle.

Nous nous sommes assis
Dans la verte prairie
Et nous avons chanté encore et encore
De vieux chants d'amour
Jusqu'à ce que nos yeux s'embuent
A cause des crailleries haineuses.
Trotte, petit cheval,
Trotte toujours plus loin.

Lebhaft

1. Spa - zie - ren wollt ich rei - ten der Lieb - sten vor die Tür, sie blickt nach mir von

wei - tem und sprach mit gro - ßer Freud : " Seht dort meins Her - zens Zier, wie trabt er her zu mir, wie

trabt er her zu mir ! " Trab, Röß-lein, trab, trab, für und für, trab, Röß-lein, trab, trab, er her zu mir ! " Trab, Röß-lein, trab, trab, für und für, trab, Röß-lein, trab, trab, trab, trab, Röß-lein, trab, trab, trab, trab, trab, trab, trab, Röß-lein, trab, trab, trab, Röß-lein, trab, trab